

97H      A, comme amoureux.

À attendre le jour comme on attend de vivre.  
À jouer les détours, te surprendre' un sourire.  
À regarder mes rides, marquer le temps qui passe,  
Et ma chambre trop vide, et mon cœur qui se lasse.  
À attendre l'amour, sur le passage' des corps.  
Jouant les traits d'humour pour varier le décor.  
À regarder ma mine, dans une glace' trop nette.  
Me l'essayer divine', alors qu'elle' est défaite.

A, comme amoureux,  
À te dire, à te faire,  
Te le prouver toute une vie.  
A, comme amoureux,  
A, sans pire, à te plaire,  
À te donner l'éternité.  
A, comme amoureux.  
Comme le rire' franc d'une' histoire' drôle,  
Moi dans tes bras, je veux un rôle.  
A, comme amoureux.

À maudire le soleil, qui sait vivre sans nous.  
À rêver mon sommeil, l'appétit des grands loups.  
À me vouloir un dieu, que tu pries à genoux,  
Où un perdu au jeu, que l'on accroche' au clou.  
À jouer l'appétit, de ceux qu'ont toujours faim.  
À faire de mes nuits, des réflexions sans fin.  
À donner au vouloir, ce qu'il veut de tribut,  
Pour qu'au tombé d'un soir, je te voie demi nue.

A, comme amoureux.  
À te dire, à te faire,  
Te le prouver toute une vie.  
A, comme amoureux,  
À, sans pire, à te plaire,  
À te donner l'éternité.  
A comme amoureux,  
Comme' le rire' franc d'une' histoire' drôle,  
Moi dans tes bras je veux un rôle,  
A comme amoureux.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr